

LIRE L'ESPACE, PENSER LA CARTE¹

de Françoise Vergneault-Belmont

par Jasmine D. Salachas

Jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

Figure de savoir, ou figure pour savoir, une carte est un discours à plusieurs niveaux de lecture ; une synthèse qui émerge de l'élimination de tout « bruit » qui pourrait brouiller la compréhension du message « objectif » construit pour être transmis sans ambiguïté.

Après **L'ŒIL QUI PENSE**² publié en 1998, où Françoise Vergneault-Belmont proposait 23 itinéraires de découvertes de méthodes graphiques au service de la recherche en sciences de l'Homme, c'est ici une invitation à tout curieux de la chose graphique qui est offerte - un ensemble d'instruments graphiques, simples et logiques, mis à la disposition de tous, grammaire d'un langage visuel indispensable à la mise en forme d'une idée et à la conception du document graphique qu'est une carte.

Comme l'explique l'auteur, la pensée peut se matérialiser par la parole, l'écrit ou le dessin. Ainsi, schémas, graphiques, diagrammes, histogrammes, chorèmes, réseaux, arbres, tableaux... cartes, sont autant de figures multiformes de savoirs proposées pour transmettre les idées et les concepts, pour aiguïser les regards et questionner les curiosités.

La carte est définie comme « une fenêtre ouverte sur l'univers », que le cartographe se doit de construire progressivement à l'appui de la réflexion d'un auteur, conformément aux exigences d'objectivité et de précision, en référence exacte aux données recueillies pour documenter son sujet.

Ce sont les fonctions indispensables de la pratique cartographique qui entrent en scène dans ce volume, pour appuyer la volonté de Françoise Vergneault-Belmont de partager son savoir-faire, « son compagnonnage » avec cette discipline, qui conduit à la fois « au voyage, à la réflexion, à la rêverie, mais aussi au conflit et à la guerre... »

La carte, outil intellectuel, source d'information interdisciplinaire, pluridisciplinaire, guide de voyage aussi, somme d'analyses thématiques clairement exprimées, reste un inventaire précis et daté d'un espace défini. La carte renseigne : les clefs de sa construction doivent donc être précisément livrées à son lecteur pour éviter tout risque de confusion et valider la scientificité des objets et du message qu'elle véhicule.

Titre, légende, échelle, orientation, sources et références, signatures et d'éventuels commentaires doivent être harmonieusement inscrits et mis en page, constituant l'habillage indispensable à la compréhension de l'ensemble du document soumis.

Françoise Vergneault-Belmont appuie ici un point sensible de notre profession, parmi ceux qui lui confèrent ses lettres de noblesse en quelque sorte : il est clair que sans l'ensemble de ces indications, la carte perd tout son sens.

Professionnel ou non professionnel des univers de la cartographie, chacun pourra trouver au fil de ces chapitres les arguments incontournables à la prise en compte d'un certain nombre de clefs qu'il devra impérativement maîtriser pour que son travail soit utilisable. Et par simple volonté de comprendre ces clefs d'accès à la cartographie, tout curieux pourra trouver-là des explications claires, simplement exprimées, toujours illustrées de commentaires et d'exemples d'applications... La notion même de langage graphique ne se conçoit spontanément qu'à force de pratique et d'efforts constants pour transmettre le plus justement possible une information précisément définie.

Comme nous le disait il y a peu Jacques Bertin, père de la sémiologie graphique, « *À nous de jouer !* ».

[1] LIRE L'ESPACE, PENSER LA CARTE - 2008, Éditions L'Harmattan

[2] L'ŒIL QUI PENSE - 1998, Éditions L'Harmattan